

LARGENTIÈRE

CÉRÉMONIE - Mardi 25 septembre a eu lieu la journée nationale des Harkis

« On doit apprendre cette page de notre histoire dans les écoles »

Mardi 25 septembre, a eu lieu, devant la stèle du jardin public à côté de la sous-préfecture de Largentière, une cérémonie du souvenir dans le cadre de la journée nationale d'hommage aux Harkis et autres membres des formations supplétives, en présence de Hervé Doutez, sous-préfet de l'arrondissement de Largentière, qui représentait le préfet, Laurent Ughetto représentant Sabine Buis, Jean-Paul Manificier, représentant Pascal Terrasse, André Paul, représentant Jean Roger Durand, le lieutenant-colonel Philippe Vaglio et Mohamed Mouslim pré-



Cérémonie devant la stèle du jardin public en présence de nombreuses personnalités.

Témoignage d'un petit groupe de harkis regroupant trois générations

Aujourd'hui c'est quoi pour vous être harkis ?

« Harkis, c'était il y a 50 ans. Aujourd'hui, on est les oubliés de l'histoire. Dans le message du Président de la République on pourrait croire que la reconnaissance est en route, on va voir. Depuis 50 ans il y a eu 6 présidents et jusqu'à aujourd'hui il n'y en a qu'un qui a pensé à nous, c'est Jacques Chirac. Nous ce que l'on veut c'est la reconnaissance de la France pas uniquement celle de la droite ou de la gauche et puis il y a l'orphelin qui a posé le pied sur le sol français, sans parents. Il est encore oublié lui. Et puis on veut du travail pour nos enfants. »



sident de l'association régionale des Harkis et leurs enfants et représentant des associations des autres membres des formations supplétives qui ont respectivement déposé une gerbe. Malgré le temps incertain c'est devant un parterre attentif que Hervé Doutez a lu le message du Président de la République message qui rendait hommage appuyé à tous les Algériens restés fidèles aux couleurs du drapeau français : « La France se grandit en reconnaissant ses fautes, ... la mémoire des harkis est une mémoire vivante et souffrante, elle impose à la France un retour sur elle-même et sur son histoire ... En cette journée nationale dédiée au souvenir, il importe que la vérité soit dite, que les leçons en soient retenues et que les conclusions en soient tirées, on doit apprendre cette page de notre histoire dans les écoles... ».

ISABELLE CARLU

Trois générations.